

琴光喜 Retraite de l'ozeki Kotomitsuki 琴光喜

par Chris Gould

L'ozeki Kotomitsuki, qui s'est retiré en disgrâce le 4 juillet 2010, aura excellé dans le sumo dès l'instant où il prit part à ce sport. La perte de sa présence en makuuchi, à une époque où les lutteurs japonais de tous âges peinent à faire forte impression, ne sera pas sans conséquences.

Vainqueur d'un nombre record de 27 titres amateur de sumo alors qu'il était universitaire, le natif d'Aichi Kotomitsuki passe chez les professionnels en mars 1999, quelques mois avant son plus féroce rival en carrière, l'ancien yokozuna Asashoryu. Il atteint la division juryo en novembre 1999 sous le shikona de Kototamiya et, après avoir changé son nom de combat pour devenir Kotomitsuki, il atteint la division reine du sumo en mai 2000. Après avoir cruellement manqué ses débuts en makuuchi sur blessure, le courageux Kotomitsuki, réputé pour sa détermination d'airain, rebondit avec aplomb, faisant son retour en makuuchi en novembre 2000 et finissant second de ce tournoi avec un étincelant 13-2.

Septembre 2001 le voit faire encore mieux avec son tout premier yusho sur un score de 13-2, dans un basho largement placé sous l'ombre terrible des attentats de New-York. Les critiques ont fait remarquer que lors de ce basho le yokozuna Musashimaru était clairement blessé, tandis que le yokozuna Takanohana n'y prit pas part du tout, mais rien ne peut altérer le fait que Kotomitsuki reste le tout dernier maegashira à s'être adjugé un yusho.

Cette récompense suprême vaut en outre à Kotomitsuki son deuxième



Ozeki Kotomitsuki

essai au rang de sekiwake, un rang qu'ilo va tenir pendant une impressionnante durée de 22 basho, dont onze tournois consécutifs entre novembre 2005 et juillet 2007. Début 2002, après avoir enregistré un 12-3 comme sekiwake, Kotomitsuki paraissait alors un candidat clairement affamé pour le rang d'ozeki, et un avenir incroyablement radieux semblait s'ouvrir à lui. Hélas, un ensemble de blessures et d'états de forme disparates lui vaudront alors d'avoir à attendre cinq années et demi pour parvenir au second rang du sumo professionnel.

Après une série de 8-7 comme sekiwake, Kotomitsuki fend enfin l'armure en mai 2007, conquérant de haute lutte un score de 12-3, ce qui lui fait dire qu'il est enfin prêt pour l'assaut final vers le rang d'ozeki. « C'est maintenant ou jamais », est la célèbre déclaration qu'on lui prête alors, et de fait, au tournoi suivant de juillet 2007 (devant son public personnel), il

termine second du tournoi avec un score de 13-2. Il est en fait à 13-1 au moment où il se présente pour son dernier combat, et les critiques seront bien déçus qu'il perde alors devant Kisenosato à l'heure de vérité, gâchant la dernière chance d'un Japonais de remporter le championnat de division reine (une chose qui ne s'est plus produite depuis 27 tournois maintenant).

Agé de 31 ans au moment de sa promotion au grade d'ozeki, on ne prédit pas un avenir étincelant à Kotomitsuki, et les ennuis arrivent bien vite à l'hiver 2007 lorsqu'il succombe à une crise de goutte qui requiert une hospitalisation et lui vaut une perte de poids conséquente. Il revient pour le basho de janvier 2008 clairement hors de forme et est très heureux de terminer sur un kachi-koshi à 8-7. Hélas, les effets de son hospitalisation sont longs à se dissiper et sont encore bien visibles avant le basho de mars 2008, qui voit Kotomitsuki s'effondrer au début du tournoi avec un 2-6 au nakabi. Ce qui suit alors est l'une des semaines les plus grotesques de l'histoire du sumo, avec Kotomitsuki qui dispose de six adversaires solides pour décrocher au final son kachi-koshi – avec même un premier succès en 29 rencontres face à Asashoryu. C'est peut-être un second 8-7 consécutif, mais la réputation de Kotomitsuki comme ozeki en mille morceaux n'en est que décuplée.

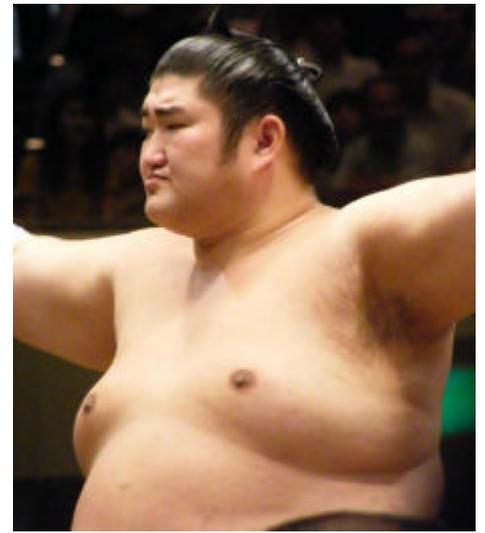
Mai 2008 est le théâtre d'un autre kachi-koshi de dernière minute, Kotomitsuki étant auparavant tombé face à quatre maegashira dans un même basho. Il recherche



alors désespérément à se relancer, et où de mieux que dans sa préfecture natale d'Aichi pour le Nagoya basho 2008. Boosté par ses fans locaux, le vaillant ozeki défonce son passage pour décrocher un 11-4, poussant Hakuho à lutter pour le yusho jusqu'à la treizième journée. Il répète l'exploit au basho suivant,

faisant de 2008 un été fantastique surprise. Douze premières journées pleines de confiance à Kyushu semblent suggérer que les fans peuvent attendre encore plus de lui pour l'année suivante, mais une autre blessure d'avant-tournoi assure son retrait du Hatsu basho, et il ne décroche qu'un 8-7 à Osaka. Un bon départ lors du Natsu est ensuite anéanti par une méforme chronique, ce qui lui vaut un nouveau kachi-koshi de la dernière journée, le quatrième en neuf tournois.

Nagoya 2009, devant ses fans de toujours, s'avèrera, avec le recul, être le dernier digne salut de Kotomitsuki. Une fois de plus il pousse Hakuho dans ses retranchements pour le gain du yusho, battant même le grand yokozuna mongol sur la route d'un solide 12-3. Un impressionnant départ invaincu à 7-0 à l'Aki suivant s'ensuit, mais six défaites lors de ses huit dernières confrontations le ramènent durement sur terre. A vrai dire, c'est ensuite la descente aux enfers pour Kotomitsuki qui n'atteint que péniblement le kachi-koshi à Kyushu, se retire du tournoi



suisant pour la deuxième année consécutive et ne sauve son rang qu'à Osaka que par la grâce d'une erreur d'arbitrage dans son combat face à Toyohibiki. C'est au Natsu 2010 que les allégations de paris se font jour, et elles affectent clairement sa forme dans les derniers jours, l'amenant à un coutumier médiocre 9-6. La triste vérité est que s'il n'avait pas été poussé vers la sortie pour faute de comportement, il n'aurait plus été bien longtemps en mesure d'honorer son rang d'ozeki.